

## Simple regards d'une responsable de catéchèse sur le F. Marie-Joseph Cassant

Le 1<sup>er</sup> regard date **d'octobre 2004, la béatification du P. Cassant**

Mais paradoxalement, pour moi, **il ne se passe pas grand-chose**, je suis arrivée à Agen en septembre 2002 et au SDPC depuis 2003. Je suis informée qu'une délégation part à Rome pour la béatification du F. Marie Joseph Cassant dont je n'ai jamais entendu parler...

En 2004, nous n'avons pas d'évêque, Monseigneur Descubes est à Rouen, le P. Moran est administrateur du diocèse...je n'ai pas de souvenir marquant concernant cet événement...Ce n'est donc pas dans le faste de la béatification que je découvre P. Cassant. A posteriori, j'y vois un signe...Ce n'est pas dans la reconnaissance officielle ni les honneurs que le P Cassant se dévoile.

Ensuite, il y a **un premier séjour à Sainte Marie du Désert en août 2006**, mariée depuis 20 ans, nous avons, mon mari et moi, l'habitude de faire une retraite dans une abbaye cistercienne pour notre anniversaire de mariage. Mais l'arrivée en Lot et Garonne avait perturbé cette tradition. Nous choisissons Sainte Marie du Désert..C'est en arrivant dans l'abbaye que je découvre que le bienheureux Marie Joseph Cassant était moine à Sainte Marie..Je me plonge dans la lecture de tout ce qui est disponible à son sujet : les Inaperçus de Dieu de Robert Masson, la correspondance, l'instinct du bonheur et Demeurer dans le cœur de Jésus du F. Jean Christophe...Toi seul me suffis la biographie du P. Malet, l'attente dans le silence de Dom Chenevière...

Moi qui aie vécu en Normandie 29 ans, je n'étais pas très portée sur la dévotion à Sainte Thérèse de Lisieux ni à d'autres saints d'ailleurs...Je crois évidemment à la communion des saints et à la Tradition Vivante de l'Eglise.. Et nous proposons souvent dans le cadre de la catéchèse des enfants de découvrir des saints, je me souviens entre autre à Osny dans le Val d'Oise avoir fait un trimestre à la découverte de Martin de Tours avec des CM1 à partir d'un cat'image..Mais il y a parfois une image de perfection qui rend certains témoins inaccessibles pour des enfants ou des jeunes et même parfois pour nous adultes...

Ce n'est pas le cas de Marie Joseph Cassant. **Au premier vrai regard posé sur le Bienheureux, je vois une simple vie de moine avec beaucoup de difficultés** intellectuelles et un désir ardent de devenir prêtre.. Une étrange impression me donne envie d'aller au-delà de ce que je vois, je me sens dérangée par cette image si réductrice. Je suis aussi touchée, je ne sais pas pourquoi mais là commence une rencontre qui va bouleverser ma vie..au sens propre du terme..

MJ Cassant est quelqu'un qui, par sa nature, par ses limites, par sa petitesse et sa discrétion m'interpellent..Qu'y a-t-il derrière cette image d'un jeune homme fragile

au regard doux ?..**Qu'est-ce que Dieu me donne à voir à travers ce petit moine si insignifiant au premier abord ? Qu'est-ce que MJ Cassant me dit de Jésus ? Ce Jésus pour lequel, il donne tout y compris sa souffrance et finalement sa vie ? Les questions sont posées, des réponses viennent petit à petit...**

Il y a d'abord une évidence, **Marie Joseph Cassant est un témoin pour les jeunes.** Pourtant, sa vie n'a rien de passionnant pour un jeune d'aujourd'hui mais ses limites rejoignent les limites de beaucoup de jeunes.

Des questions surviennent encore : Quelle place y aurait-il pour un jeune comme MJ Cassant aujourd'hui ? Qui l'accompagnerait avec patience comme ont su le faire les frères des écoles chrétiennes, l'abbé Filhol, l'Abbé Monneins et le Père André Malet ? Qui verrait dans ce jeune, un cœur pur et un désir profond de vivre avec Jésus ?

Dans le diocèse d'Agen, l'année 2009 est une année de l'appel, je propose donc de préparer un Rallye découverte Marie Joseph Cassant aux jeunes de 6<sup>ème</sup> 5<sup>ème</sup>, nous travaillerons 8 mois le projet avec le service des vocations et des pèlerinages et l'enseignement catholique.

Il s'agira de partir de Casseneuil, où les jeunes découvriront l'enfance et les lieux où il a vécu (la maison familiale les Gaillots, le presbytère, l'église), la scolarité difficile, sa vocation naissante..Puis nous ferons, comme Marie Joseph l'a fait le 30 novembre 1894, la route qui mène des Gaillots jusqu'à l'abbaye Sainte Marie du Désert...Là, ils découvriront comment Marie Joseph Cassant a été accompagné dans sa vie de foi et à travers le chemin du bonheur, l'importance pour lui de la prière et de l'eucharistie, le silence... Ils rencontreront aussi notre évêque, des moines, une religieuse...ils fabriqueront une icône avec le portrait du Bienheureux  
Pendant ces 8 mois de préparation, Marie Joseph Cassant a envahi ma vie... Le temps fort a lieu dans le froid et l'humidité les 28 et 29 mars 2009..Il y a eu 100 jeunes et 40 adultes, « un beau moment d'Eglise s'est vécu » dira Monseigneur Herbreteau..

Durant ce temps fort, il nous a été donné de voir combien MJ Cassant était un témoin parlant pour les jeunes, je reprendrai quelques points qui illustrent l'actualité de son témoignage:

1. MJ Cassant est **un enfant comme les autres** dans une famille qui travaille beaucoup, il a une vie ordinaire... Il est plus fragile que son frère Emile, et a des limites intellectuelles qui vont le faire souffrir toute sa vie... Le premier constat est que ce n'est pas un enfant brillant mais il est aimé de tous pour sa gentillesse sa nature douce et souriante. Les témoignages sont nombreux,

il y a celui de son frère Emile<sup>1</sup> : « il se réjouissait des qualités des autres » . Celui de Louis Rouyre<sup>2</sup> qui arriva au pensionnat Saint Jean en 1892 est très parlant : (Marie Joseph lui est entré chez les frères des écoles chrétiennes en 1884) « J'arrivais chez les frères, naïf et dépaysé dans cette grande cour. Joseph Cassant fût un des premiers à m'accueillir, avec sa physionomie aimable et souriante, réservée en même temps ». Enfin celui de M. Laménagerie<sup>3</sup> : « Tout le monde l'aimait bien, parce qu'il était gentil pour tous mais familier avec personne ».

Rien de très étonnant si ce n'est une simplicité de vie qui poussera certains dans le village à dire que Marie Joseph était « simple »... Nous voilà confrontés aux regards posés trop rapidement sur cet enfant et ce sont ces regards qui ne voient pas la grandeur d'âme que d'autres aperçoivent..

Le Christ ne nous attend pas là où nous pensons le trouver... Dans les plus petits, les plus discrets, les plus fragiles, Il est présent... Dans un monde où tout tourne souvent autour du paraître, **MJ Cassant témoigne de l'amour de Jésus pour tous les petits, « les invisibles », ceux que l'on ne remarque pas... ceux qui ne brillent pas aux yeux des hommes.** Un message à faire entendre aux jeunes qui souffrent souvent de ne pouvoir ressembler aux icônes d'aujourd'hui.

2. Pour Marie Joseph Cassant, **rien n'est acquis avec facilité**, il est lent, laborieux. L'absence de mémorisation rend difficile tout apprentissage.. Cependant très tôt, il s'acharne à travailler plus et plus encore pour peu de résultats diront cependant les frères de Saint Jean Baptiste..

Dans la deuxième lettre aux Corinthiens, Paul dit : « car c'est quand je suis faible que je suis fort »<sup>4</sup>. Dans ses difficultés et ses limites, MJC nous dévoile une forte volonté, il travaille avec acharnement tout en s'en remettant à Dieu. Il a seize ans quand il écrit : « l'année prochaine je serai des derniers, ayant des enfants de huit à dix ans avec moi. C'est une épreuve, il faut l'accepter »<sup>5</sup>. **Il vit à la fois dans la confiance en Jésus et dans la dure réalité des échecs qu'ils cherchent à dépasser...** De nombreux jeunes aujourd'hui sont en échec scolaire. Combien vivent le doute et le découragement ?...

3. **Il y a chez Marie Joseph Cassant, un instinct qui l'ouvre à la confiance :**

<sup>1</sup> Sous le signe de Dieu – Marguerite Dufaur (p 48)

<sup>2</sup> Sous le signe de Dieu – Marguerite Dufaur (p 48)

<sup>3</sup> L'attente dans le Silence – Dom Chenevière (p34)

<sup>4</sup> 2Co 12, 9-10

<sup>5</sup> L'attente dans le Silence – Dom Chenevière (p28)

Confiance en **des « aînés dans la foi »**<sup>6</sup> qui dès l'enfance le guideront : on peut citer l'abbé Filhol et puis bien sûr le Père Malet. Seul Marie Joseph Cassant aurait eu bien des difficultés à dépasser ses limites. Pour les jeunes aujourd'hui, il est important de trouver des aînés dans la foi qui puissent les aider à avancer...Il ne s'agira pas de les faire passer par notre propre expérience mais bien de **leur faire vivre leur propre expérience de rencontre avec le Christ**. C'est ce qu'a compris l'abbé Filhol quand il guide MJ Cassant vers la vie monastique et c'est aussi ce qu'a compris le Père Malet quand il dit : « dès la première entrevue, j'ai eu l'impression d'une âme très douce, très profonde qui cherchait Dieu » Je lui ai dit : « Ayez confiance, je vous aiderai à aimer Jésus »<sup>7</sup>. Le Père Malet deviendra le Père spirituel de Marie Joseph Cassant et il l'aidera continuellement à grandir dans l'amour de Jésus.

**La confiance en Jésus** : c'est dans la dévotion au Sacré Cœur de Jésus qu'il témoigne de cette confiance « pour grandir en vérité dans l'amour de Jésus »<sup>8</sup>. Marie Joseph se sait aimer. Il est prêt à tout donner pour l'Amour infini de Jésus.

« C'est sous la protection du Cœur de Jésus que je vous écris cette lettre, et je le prie de vous inspirer la confiance, qui semble vous manquer lorsque vous vous préoccupez trop de l'avenir »<sup>9</sup>

« Je vous engage à rester toujours unis à Jésus, et à faire tout par amour : c'est si beau de tout faire par amour ».

Le P. Cassant répond pleinement par sa vie à l'appel à la confiance de Jésus que Matthieu nous transmet au chapitre 11 : « Venez à moi, vous tous qui êtes fatigués et chargés, et je vous donnerai du repos. Prenez mon joug sur vous et recevez mes instructions, car je suis doux et humble de cœur et vous trouverez le repos pour vos âmes. Car mon joug est doux et mon fardeau est léger. »<sup>10</sup>

MJ Cassant dit aux jeunes aujourd'hui qu'ils sont aimés pour eux-mêmes. Il les invite à la confiance en Jésus qui nous aide à porter nos fardeaux..

La confiance est dans la vie aussi évidente que difficile à vivre..Sans confiance aucune vie possible. Mais la confiance manque aujourd'hui : manque de confiance en soi, dans les institutions, dans l'étranger, dans l'avenir...

Avoir confiance c'est avant tout accepter de se recevoir d'un autre ou d'un tout Autre. C'est abandonner l'idée d'être maître de tout. Dans la naissance

<sup>6</sup> Texte National pour l'orientation de la catéchèse en France

<sup>7</sup> Demeurez dans le cœur de Jésus –F Jean-Christophe(p30)

<sup>8</sup> Demeurez dans le cœur de Jésus –F Jean-Christophe (p63)

<sup>9</sup> La correspondance –Lettre 67 – (p 147)

<sup>10</sup> Mt 11, 28-30

d'un enfant, il y a une belle image de confiance, dans la présence de la mère qui rassure et endort son nouveau né...

Marie Joseph Cassant a accepté de se recevoir des autres (sa famille, l'abbé Filhol, le père Malet) et de se recevoir du Tout Autre, Jésus.

4. **Cette vie de confiance trouve d'ailleurs son aboutissement dans l'eucharistie** « il y voyait surtout le bon Jésus au cœur si dévoué pour les hommes, Jésus qui accueille avec tendresse tous ceux qui vont à lui avec confiance »<sup>11</sup>. Dès son plus jeune âge, à 12 ans il a déjà une conscience vive de l'importance de l'eucharistie, il notera dans son carnet : « la première communion c'est le plus grand acte de la vie ».

Pour les jeunes d'aujourd'hui, MJ Cassant témoigne de l'importance de l'eucharistie dans la vie d'un croyant. L'eucharistie comme concrétisation du parfait don d'amour que le Christ donne par sa vie. Marie Joseph Cassant vit l'eucharistie dans la communion parfaite qui l'amène à la vie en Jésus.

La beauté de ce témoignage est dans cette vie discrète toute donnée à Jésus, Marie Joseph nous montre la voie de Jésus et il s'efface devant le Seigneur, il ne fait pas écran il nous invite à goûter pleinement une communion parfaite à l'amour du cœur de Jésus qui prend corps dans l'eucharistie.

5. **«La vie de MJ Cassant était prière** » dira de lui son frère Emile..De l'enfance jusqu'à la vie monastique, MJ Cassant a eu une vie nourrie par la prière. C'est dans le silence de la vie monastique, que la prière de Marie Joseph s'épanouira, c'est dans la prière qu'il puisera la force d'assumer les difficultés, les inquiétudes, la maladie, la souffrance et la mort...

Il écrit de nombreuses fois l'importance de la prière d'abandon, il y a là d'ailleurs un point commun avec sa contemporaine Sainte Thérèse de Lisieux et « la petite voix d'abandon filial » à l'Amour de Jésus.

Je citerai ce passage : « Dès aujourd'hui, je prends une nouvelle et définitive résolution de prier avec confiance et persévérance. Je gémirai, je frapperai à coups redoublés à la porte de la divine miséricorde.. »<sup>12</sup>

Dans ses lettres il appellera souvent sa famille à prier dans la confiance : « Dieu qui voit tout ce qui se passe, dirige les événements pour notre plus grand bien. Priez et faites prier beaucoup pour moi, vous voyez comme j'en ai besoin en ce moment. Le bon Dieu est toujours prêt à nous exaucer quoique nous lui demandions, soit pour le spirituel, soit pour le temporel, pourvu que nous le lui demandions comme il faut, et remarquez qu'une des qualités de la prière est la confiance. Priez et espérez.<sup>13</sup>

<sup>11</sup> Procès de Toulouse § 73

<sup>12</sup> Fleur du Désert – le P.M Joseph Cassant (p 37)

<sup>13</sup> La correspondance - Lettre 32 – 12 mars 1898

Et comment ne pas citer en écho, Saint Augustin qui dit : « l'abandon est le fruit délicieux de l'Amour »

En conclusion je voudrai poser un dernier regard plus personnel sur Marie Joseph Cassant, je voudrai témoigner de la rencontre spirituelle que j'ai reçu comme une grâce, comme un Signe que le Seigneur me donne, comme le chemin de conversion qui s'est ouvert...Depuis presque 4 ans maintenant le P.Cassant m'a fait découvrir un chemin d'abandon et de confiance en contemplant Jésus et plus particulièrement le Sacré Cœur de Jésus, c'est à dire l'Amour infini et parfait qui nous est offert...Cela a changé ma vie, cela a changé la manière dont je vis ma mission. Depuis 5 ans, je suis responsable de la catéchèse pour le diocèse d'Agen, je me suis formée à cette responsabilité à travers une formation biblique, théologique et une formation catéchétique. J'étais dans une étape d'intellectualisation de la foi, j'étais aussi de par les responsabilités qu'engendrent ma mission dans l'efficacité et dans l'agir...Peut-être qu'il m'arrivait de devenir créateur à la place du Créateur...C'est si facile de vouloir tout cadrer et tout maîtriser au nom de la mission qui nous est confiée..L'entrée dans ma vie du Père Cassant m'a ouvert à une autre vision de ma mission qui est d'abord une mission de service, dans le travail et la volonté d'avancer bien sûr mais surtout dans la prière et la confiance en frappant à coup redoublé comme le P. Cassant l'a écrit. Pour moi, une normande qui connaît bien Lisieux et qui vit aujourd'hui en Lot et Garonne, la petite voix de l'abandon et de la confiance est venue par la rencontre du P.Cassant...Je crois que Dieu a de l'humour !!

Ce chemin m'a fait rencontrer aussi la communauté de Sainte Marie du Désert et je terminerai en disant merci aux frères et au P J Marie pour ce beau chemin de rencontres, d'amitiés fraternelles et spirituelles qu'il m'est offert de vivre depuis 4 ans et dont je veux témoigner avec reconnaissance en étant au service de la cause du Bienheureux Marie Joseph Cassant.